



La place du cœur

La « prière de Jésus » est appelée prière du cœur puisqu'elle se fait dans le secret du cœur. En effet, le cœur est l'organe fondamental de la vie spirituelle... La prière du cœur donne sa physionomie propre à la spiritualité de l'Eglise d'Orient. La « prière de Jésus » est inséparable du mystère du cœur car en ce lieu le Nom est gravé. En effet, le cœur est l'organe fondamental de la vie religieuse et l'homme cherche par tous les moyens le lieu du cœur. Ainsi, la théologie du cœur, dans les premier et second Testaments est la clé de l'anthropologie biblique qui est une anthropologie unitaire.

Très riche, le mot cœur a une signification diversifiée. Il sert peut-être dix fois dans toute la Bible pour désigner l'organe corporel lui-même tandis qu'il est employé plus de mille fois, au sens métaphorique, comme siège des diverses fonctions psychosomatiques. En même temps qu'il est l'organe essentiel de la vie, le cœur est aussi le centre le plus intérieur de l'être humain, la source de toutes les facultés spirituelles : « *Voici que le Royaume de Dieu est au-dedans de vous* » (Luc 17, 21). Le cœur n'est pas que le siège de la dimension affective de l'homme : il est aussi l'écrin de la vie spirituelle, la source vitale de l'être. Il ne se réduit pas aux émotions et affections mais il est aussi tout ce que nous appelons « la personne ».

Le cœur possède une double fonction : centre de l'être de l'homme et point de rencontre entre l'homme et Dieu. Le cœur est donc vu comme centre surnaturel. Il est l'organe de la connaissance de Dieu, le moyen par lequel Dieu se révèle en nous, le lieu où Dieu réside. En lui se trouve marquée la grâce surnaturelle de Dieu reçue au baptême. Les Pères parlent du cœur métaphysique qui est le lieu où Dieu se révèle. Ce lieu est à situer juste à côté du cœur charnel. En ce sens, la *Philocalie* est héritière de l'anthropologie biblique. Le cœur physique est le symbole du cœur profond.

La purification du cœur se trouve à la base de toute la doctrine ascétique et mystique de l'Eglise Orthodoxe. L'être humain est un tout organique et il s'agit de ne pas fuir son corps, car Dieu est venu sauver l'homme totalement par Sa propre incarnation. La prière et la vie intérieure engagent tout l'homme et le rétablissent dans l'amitié divine. L'origine de la vie spirituelle n'est donc pas l'intelligence. C'est le cœur de l'homme qui est au centre de la vie spirituelle et c'est dans le cœur que s'enracine le mystère de la personne humaine.

Quelle différence y a-t-il entre le cœur et l'intelligence ? Le cœur est le lieu, l'espace qui unifie et intègre la totalité de l'être humain tandis que l'intelligence est une partie plus délimitée, un organe de la connaissance et de la vision. La théologie orthodoxe ne distingue pas la voie de la connaissance de celle de l'amour. Dans l'état d'exil, notre cœur est fermé, il est encerclé par un voile de ténèbres qui empêche l'intelligence de rencontrer Dieu. Elle s'est obscurcie et a glissé dans une connaissance dédoublée, divisée.

Le mystère secret de la vie spirituelle consiste alors à faire descendre l'intelligence dans le cœur. C'est Dieu seul qui peut unir l'intelligence et le cœur, souvent au terme de toute une vie. La personne est appelée à intégrer tout l'être de l'homme – l'âme et le corps, le visible et l'invisible

– dans le cœur, conçu comme le point le plus central où doivent s’harmoniser dans la Lumière de Dieu toutes les facultés et ses sens. L’intelligence dans le cœur signifie donc l’unification de l’être tout entier.

Le cœur est aussi le lieu du recueillement, de la contemplation et de la vision de Dieu puisque le Royaume de Dieu est en nous. En effet, le cœur est l’organe de la relation à Dieu et de la divinisation. C’est dans le cœur que se trouve la vie, et c’est là qu’il nous faut vivre... Ce retour au cœur n’est en fait que le retour à Celui qui nous a créés à Son image. L’homme a donc en lui l’image virtuelle des perfections divines. Il laisse monter en lui la Vie du Christ et parvient parfois à l’amour qui est la synthèse de toutes les vertus et coïncide avec la présence totale du Christ. Mais, selon la conception des Pères de l’Eglise, le péché a fait perdre la simplicité naturelle de l’intelligence, de l’affectivité, des sens... L’être humain est alors éclaté, divisé. La racine du péché se trouve dans le cœur, synonyme de la profondeur insondable de l’homme. Le cœur-intelligence (ou cœur-esprit) est le lieu le plus central de la personne où l’Esprit Saint va venir s’établir. Et c’est dans le cœur que Dieu rencontre l’homme ; l’homme y reçoit la Vie et l’aide de Dieu. Alors, invoquer Jésus, c’est prendre conscience de Sa Présence dans le cœur, étant donné qu’Il est le Saint des Saints, l’endroit où Dieu agit, le lieu du Royaume, la salle des noces avec le Seigneur. C’est le lieu que l’homme ne doit pas quitter s’il veut voir Dieu. Le Christ appelle à siéger sur l’autel du cœur.

Ce lieu du cœur, nous peinerons à le découvrir par nos propres efforts. C’est une illusion pour un débutant de le chercher par ses propres forces. Il faut, pour commencer, acquérir la prière attentive ; puis la prière du cœur, animée par la grâce, don de Dieu miséricordieux, viendra en son temps. Car le maître de la prière, c’est Dieu, puisque la vraie prière est un don de Dieu. Ainsi la vie entière « n’est que » la recherche du lieu du cœur, un pèlerinage vers le lieu du cœur, à l’image de la quête du pèlerin dans les *Récits d’un pèlerin russe*. Il part de manière extérieure à la rencontre de Celui qui vit au plus profond de lui. Retrouver ici le sens de toute démarche spirituelle qui est celle du pèlerinage, du chemin... Etre chrétien, c’est être toujours en chemin, accepter de ne jamais s’arrêter. Le chemin qui mène à Dieu est long et rempli d’embûches mais c’est un chemin de vie. Le chemin le plus long, c’est celui qui conduit à la vérité du cœur. Faire descendre l’intelligence dans le cœur, c’est prendre au sérieux notre condition humaine et mettre en œuvre tout ce que l’homme porte de bon en lui afin de servir Dieu et le prochain : c’est la voie de la sainteté...

« La Prière du cœur » de Christophe-Marie Baudoin, Cerf, p. 51-56

*POUR TOUS, autour du
l’attitude de Marie-
et invoquer Son Saint
aimante et silencieuse*



*lever et du coucher, retrouver
Madeleine aux pieds du Seigneur
Nom dans une contemplation
(pas moins de vingt minutes).*

Voisin d’un ascète renommé, un moine avait pris l’habitude d’entrer dans sa cellule pour le voler. L’Ancien le savait, mais ne disait rien ; il travaillait plus encore à ses nattes et à ses corbeilles, pensant son frère dans le besoin... Au moment de sa mort, l’Ancien le reconnut : « Approche-toi ! » Et il embrassa avec ferveur les mains du voleur en disant : « Je remercie ces mains, car elles m’ont permis d’entrer au Royaume des Cieux. »

Apophtegme des Pères du Désert